



Eco-randonnées à Madère

DÉCOUVERTE Sur l'île portugaise de l'«éternel printemps», on peut vivre quatre saisons dans la même journée.

TEXTE ET PHOTOS **BERNARD PICHON**



PHOTOGÉNIE Ponta do Sol, l'un des plus charmants villages de Madère.



BALCON La vertigineuse terrasse vitrée de Cabo Girão.



FALAISE Etagées, les cultures de bananes s'étendent jusqu'à la mer.



BAIGNADE Une piscine naturelle taillée dans la lave.

Comme chaque année après la pause pascale se pose le dilemme des prochaines vacances: mer ou montagne? Le compromis pourrait bien venir de cet archipel posé en plein Atlantique au large de la côte nord-ouest africaine. Où donc pourrait-on trouver, ailleurs, une telle proximité entre la plage et un relief souvent vertigineux, façonné par des volcans aujourd'hui assoupis?

Le passage de l'un à l'autre est désormais facilité par un impeccable réseau routier. Si Madère n'est pas la destination idéale pour les adeptes de la petite reine – à moins d'en pincer pour les montagnes russes – ce territoire verdoyant fait figure de jardin d'éden pour randonneurs et sportifs nautiques.

Les premiers s'aventurent sur le sentier menant au point culminant de l'île: le Pico Ruivo (1862 mètres d'altitude), troisième sommet du Portugal. Facile d'accès, il offre une vue incroyable sur le territoire et l'océan.

Les amateurs de baignade lézardent sur quelques étendues de galets ou de sable noir, alors que les villages de Paul do Mar et Jardim do Mar attirent les surfeurs dans une atmosphère vaguement hippie.

Des bisses comme en Valais

On les appelle levadas. Imaginez plus de 2000 kilomètres de canaux qui distribuent l'eau des montagnes et des forêts à travers les exploitations agricoles aménagées en terrasses! Cheminer le long de ce réseau instauré dès le XVI^e siècle constitue une expérience unique entre la contemplation d'une abondante végétation subtropicale et le glouglou rafraîchissant de l'eau vive.

«Lorsque les premiers navigateurs portugais ont découvert Madère, en 1420, l'île inhabitée était

couverte d'arbres», explique Leonardo, guide naturaliste. «La forêt primaire était constituée de lauriers que l'on trouve encore un peu partout. De nombreuses fleurs, eucalyptus – hélas envahissantes –, bananiers, cannes à sucre et pieds de vigne ont été introduits par l'homme.»

Ah, le vignoble et les plantations sucrières! Concurrant à l'apéro les célèbres vins fortifiés de Madère, la poncha fait figure de nectar dans les bistrot typiques. Un ingénieux bâtonnet mélange le rhum agricole au citron, à l'orange ou au fruit de la passion.

Sensations fortes

En soi, le cap Girão constitue déjà un but de balade fort prisé des chasseurs d'images. C'est une falaise de près de 600 mètres, soit l'une des plus hautes du continent européen. On y a aménagé une plateforme vitrée surplombant le vide, tout en haut du promontoire rocheux.

Du côté de Porto Moniz, des piscines naturellement creusées dans la lave attirent les baigneurs intrépides. Les marées y renouvelant en permanence l'eau salée, certaines vagues déstabilisantes peuvent s'inviter dans ces bassins aux trompeuses allures de paisibles lagon.

Dauphins et baleines ont élu domicile au large. On peut les observer au cours d'excursions parfois mouvementées en bateau semi-rigide.

Enfin, les célèbres luges en osier sont devenues emblématiques de Funchal. Ces «carreiros do monte» transportaient autrefois les riches habitants du haut de la ville vers les bas quartiers. Propulsés par deux pilotes aguerris, ces engins décoiffent aujourd'hui des touristes prêts à déboursier 15 euros pour dévaler deux kilomètres de ruelles pentues.



PITTORESQUE Les fameuses portes peintes de la Rua de Santa Maria.

Maisons closes et portes peintes

Datant de 1439, la Rua de Santa Maria est la plus ancienne de Funchal. Jadis squattée par le banditisme et la prostitution, elle abrite aujourd'hui des restaurants typiques très abordables. Un certain João Carlos Abreu – journaliste et poète voyageur – cherchait un moyen de revitaliser cette zone interlope. Son idée: y faire peindre les vieilles portes d'entrée des commerces à l'abandon par des artistes connus ou inconnus. Si cette initiative a mis du temps à convaincre les propriétaires locaux, ces derniers se réjouissent aujourd'hui de l'affluence des curieux. Le projet reste d'ailleurs ouvert à tout créatif souhaitant s'associer à cet élan d'art urbain. A noter que cette venelle colorée débouche à son extrémité est sur une place proche du Musée d'art contemporain.

PRATIQUE

→ Y ALLER

Madère est reliée à Genève par des vols quotidiens via Lisbonne ou Porto.

www.flytap.com. Pour compenser son empreinte Co2:

www.naturelabworld.com/fr/calcul-empreinte-ecologique

→ SÉJOURNER

Dans une maison de charme: Quinta da Bela Vista.

www.belavistamadeira.com/fr/

→ VISITER

Les jardins de Madère. Les deux plus beaux se trouvent à Funchal (botanique et tropical).

www.discoveringmadeira.com/fr/madere-jardins

→ SE RENSEIGNER

www.visitmadeira.com

→ LIRE

Madère (Guide Routard / Hachette)

→ INFOS

www.pichonvoyageur.ch